

Reportage

# Une cérémonie de procession chez les Sekiani de l'Estuaire



Le chef Idolo (pagne rouge) conduisant la grande marche vers le cimetière de Messolo.



La phase de présentation du repas aux ancêtres par le chef de la communauté Sékiani.

SNN  
Libreville/ Gabon

**Un rituel destiné à invoquer et à rendre hommage aux ancêtres, mais qui sert aussi d'école aux jeunes générations de la communauté.**

IL est à peine 7h30 du matin que le domicile du chef de la communauté Sekiani de l'Estuaire, Jean-Bernard Idolo, grouille déjà de monde venu prendre part à la procession traditionnelle ce samedi 30 janvier 2016. Jeunes et vieux, tous étaient là, vêtus de blanc et prêts à agir en harmonie avec les exigences traditionnelles de leurs ancêtres. Les femmes sont également de la partie.

Le programme de la journée est dense : visite des différents sites où reposent les défunts de la communauté et danse traditionnelle dans la soirée. Pour rallier facilement tous ces lieux de mémoire, les Sekiani se scindent en plusieurs groupes. Aupara-

vant, tous ont visité le site de Mekengouet (appellation du quartier Nzeng-Ayong en Sekiani). Puis, une délégation se rend aux cimetières, Sembet et Malibet. Une autre, conduite par le chef lui-même, met le cap sur Bambouchine, sur le site de Kendjet. Après avoir parcouru une certaine distance à pirogue, ils arrivent dans un secteur, à l'embouchure de plusieurs bras de mer. « C'est le lieu propice où doit avoir lieu le rituel », lance le chef, en indiquant un banc de sable. La pirogue accoste et tous les passagers mettent pieds à terre, pour se regrouper à l'endroit indiqué. Dans cette atmosphère hautement spirituelle, les femmes s'activent à apprêter le repas, tandis que de l'autre côté, le chef prononce quelques paroles d'invite aux génies, en prenant soin de leur présenter, dans les détails, le menu qui leur est destiné. C'est alors qu'intervient le moment tant attendu : l'exécution du cérémonial. Le chef Idolo se saisit de la première assiette de nour-



Pour clore les festivités, la danse Okouyi très populaire et appréciée des jeunes.

riture qu'il glisse doucement sur les coquillages soigneusement disposés devant lui. Comme si quelqu'un les avait préalablement rangés. Le même geste est machinalement répété par toutes les prêtresses.

**AIR GRAVE.** Après cette séquence, le patriarche s'adresse à nouveau aux ancêtres : « Voilà ce que vous avez demandé. En retour, je vous demande la bénédiction pour tous ceux qui sont présents. Que le calme règne dans le pays, car nous avons l'impression qu'aujourd'hui, chacun semble tirer la couverture de son côté », implora le chef Idolo. La cérémonie prend fin par cette étape.

Sur le chemin du retour, l'enchantement est perceptible sur certains visages radieux, et où des éclats de rire s'échappent. D'autres, à l'instar du chef, affichent un air grave de méditation pour la suite de la cérémonie.

De retour de ces lieux, quelque peu éloignés de Libreville, l'ensemble des

groupes convergent vers le carrefour Alibandeng, dans le premier arrondissement de Libreville, où ils doivent, ensemble, prendre part à l'ultime étape des visites. Il s'agit, ici, de rendre hommage aux défunts qui reposent du côté du cimetière Messolo.

Rassemblement général. Puis, grande marche solennelle du carrefour jusqu'aux portes de Messolo. Tout le long du parcours, le chef prie et implore les mânes des ancêtres. Autour de lui, un silence absolu règne. Une fois sur place, et comme dans les étapes précédentes, il exécute le même rituel : présentation des mets, puis des doléances de la communauté à leurs chers disparus. Ici, un repas communautaire, en guise de remerciement aux mânes, clôt la cérémonie. Plus tard, en soirée, les membres de la communauté se retrouvent autour de la danse du Ndjembè. Le lendemain, c'est le rite Okouyi, dans une ambiance traditionnelle haute en couleurs.



Les membres de la communauté Sekiani en route pour Kendjet, où a eu lieu le repas offert aux génies.

**TRANSMISSION \*** En somme, la cérémonie de la procession chez les Sekiani n'est pas un acte anodin. Il répond à plusieurs exigences tant traditionnelles que sociales. « Les processions sont des rites que nous faisons pour donner à manger et à boire à nos défunts, mais également aux génies de l'Estuaire, dans le but de demander en retour la paix sociale. Nous voulons que nos ancêtres veillent à ce que le pays ne tombe dans les conflits de tout genre », explique Jean-Bernard Idolo.

Sur le plan traditionnel, la procession est un moyen de transmission de certaines valeurs traditionnelles aux jeunes générations. Les jeunes qui y prennent part, assistent à une école de savoirs traditionnels.

Pour les plus anciens de la communauté, le rite de la procession ne date pas d'aujourd'hui. « A l'origine, la procession au niveau de l'Estuaire était faite par quatre ethnies, à savoir les Mpongwè, les Sekiani, les Benga et les Akélé. Ces quatre communautés, originaires de l'Estuaire, se réunissaient pour effectuer

ce cérémonial ensemble. A l'époque, c'est feu le président Omar Bongo Ondimba qui finançait la cérémonie. Car, du point de vue pécuniaire, une cérémonie de procession, grandeur nature, coûte entre 80 et 100 millions de francs CFA », soulignent-ils.

Le plus souvent, elles se tiennent pendant plus d'une semaine durant laquelle les membres de la communauté effectuent une grande marche, qui partait d'Owendo jusqu'au Cap Estérias. De façon générale, la procession a lieu, en principe, tous les 5 ou 10 ans. La dernière, avant celle de janvier dernier remontait aux années 2000. Selon les membres de la communauté Sekiani, ce sont les défunts eux-mêmes qui viennent souvent demander, en songe, qu'on leur fasse une cérémonie. C'est par cette même voie qu'ils se révèlent au chef pour faire leur requête à laquelle la communauté est tenue de répondre. Le cas échéant, la communauté tout entière portera l'entière responsabilité des conséquences de ce refus.

## Anniversaire



Que cette année de plus à ta vie t'apporte la sagesse. Que Dieu te comble de toutes les grâces possibles. Joyeux Anniversaire **Monsieur NDONG NSOME.** Ton épouse **Sonia NDONG.**

## Anniversaire



Assise sur le trône de Melchisédech (Hébreux 7/21) et exerçant la plénitude des cinq ministères primordiaux (1cor 12/28), à la stature de Christ Jésus, ta nombreuse descendance greffée à toi par filiation spirituelle te souhaite un vibrant et joyeux anniversaire **Maman Daniel Déborah.**